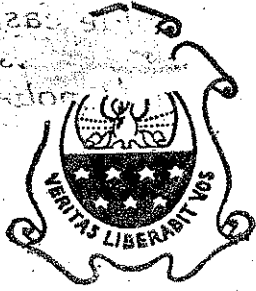


10-1 JUN 2000

# Nouvelles de Córdoba

Bulletin de liaison des Amis de l'Université



## Universidad Católica de Córdoba

Trimestriel

N° 30



SEPTEMBRE 1970

*Heures sombres,  
heures claires,  
pour l'Argentine, Córdoba et l'U. C. C.*

HEMEROTECA  
CAMPUS

EN juin, le chef du gouvernement a été contraint d'abandonner le pouvoir ; les nouveaux dirigeants tentent le difficile retour au pluralisme politique et à la participation électorale. On cherche anxieusement et on attend, avec d'autant plus d'impatience, un nouvel équilibre économique-social dont la nécessité est urgente.

Un ancien président a été séquestré et assassiné : la nation a été secouée par l'horreur de la violence. Au delà des présumés coupables, arrêtés ou recherchés, trouvera-t-on les instigateurs du crime ?

Córdoba a connu des grèves prolongées qui ont mis sérieusement en danger son potentiel économique et ses sources de travail : des occupations stratégiques de fabriques pouvaient laisser craindre le pire, pour les biens et les personnes. De plus, comme dans le reste du pays mais plus qu'ailleurs en raison du pourcentage élevé d'universitaires dans cette ville (5 % de la population), une certaine jeunesse, fatiguée d'attendre des réformes politiques et sociales, toujours promises et sans cesse différées, en l'absence de partis, s'est réfugiée dans la clandestinité, s'est exercée à la guérilla, s'est laissé convaincre et peut-être utiliser, par des agitateurs ou des idéologues qui n'ont pas encore jeté le masque, a « fait le coup » ci et là, choisissant la « violence ».

Apparemment, certains de nos étudiants ou anciens ont été compromis. Avant de conclure, nous attendons que la justice se soit prononcée. Ils représentent à peine 0,5 % de nos universitaires et aucun n'a versé le sang d'autrui. Il serait anormal, inacceptable, si un de nos étudiants ou anciens, un jeune étudiant soit us et respectons,



dans les limites d'une vie académique normale, même si, comme c'est le cas, nous regrettons de les voir entraînés, par la propagande subversive, de dangereuses confusions doctrinales, tant religieuses que sociales et politiques.

Et, pour en finir avec l'évocation des heures sombres, disons les grosses difficultés financières que connaît l'U.C.C. Cette année : l'augmentation du coût de la vie, des salaires, des charges sociales, les retards des gouvernements successifs à légaliser des subventions promises depuis 38 mois ont déséquilibré dangereusement notre budget ordinaire et le paiement des honoraires du corps enseignant est en retard de plusieurs mois.

Mais, il y a encore des « heures claires » pour l'Argentine, Córdoba et l'U.C.C.

En Argentine et à Córdoba, le crime politique a provoqué une indignation unanime, une réflexion salutaire, plus de circonspection dans les déclarations et les manifestes ; on croit déceler de sérieuses tentatives de dialogue entre les diverses idéologies politiques et classes sociales. Les grandes oeuvres d'infrastructure se poursuivent ; la capitale, tentaculaire, semble avoir pris conscience des graves problèmes de l'intérieur.

Et l'U.C.C., fondée il y a 14 ans, poursuit sa route. Le niveau académique s'élève, la recherche s'intensifie, le nombre d'étudiants s'accroît (3100 en 1970), les constructions progressent sur le Campus, les initiatives se multiplient : IV<sup>me</sup> Festival international de Ciné expérimental et documentaire en août, Symposium belgo-argentin en septembre, rigoureuse planification académique, administrative et financière en cours d'exécution. Et des groupes d'étudiants vont dans les régions déshéritées des Sierras de Córdoba ou de la Rioja pour mieux connaître leur misère, enquêter sur les causes sociologiques, établir des plans d'action immédiate. C'est plus constructif que la guerilla.

Córdoba, plus que jamais, « plaque tournante » pour l'Argentine. Si vous vous sentez coresponsable, comme Européens, du développement sud-américain et spécialement de l'Argentine, soutenez l'effort de Córdoba.

**NOUS AVONS BESOIN DE VOUS PLUS QUE JAMAIS !**

Le présent numéro a été tiré à 7.000 exemplaires et, comme toujours, distribué **GRACIEUSEMENT**. Si **CHACUN** des lecteurs faisait, **CHAQUE ANNEE**, un don de 200 FB (4 dollars) à l'**A.S.B.L.** « Amis belges de l'U.C.C. », nous pourrions, sur la base actuelle du change et du coût des études, assurer la **GRATUITE TOTALE** des études à 200 **ETUDIANTS**.

# L'attitude du chrétien en face de la violence

Allocution prononcée le 14 et le 21 juillet 1970.

par le P. Jean Sonet.

Toutes les fêtes nationales des nations coïncident, ou peu s'en faut, avec l'anniversaire d'une révolution. Ce n'est ni le moment ni le lieu d'en analyser les causes et les effets. Mais invité, comme prêtre et ami, à vous adresser la parole à l'occasion de votre fête nationale, je ne puis ne pas aborder le thème qui nous préoccupe tous aujourd'hui : l'attitude du chrétien en face de la violence. Se dérober au sujet serait couardise, sinon trahison.

Cette attitude, nous la voyons définie en toute clarté dans l'Évangile, dans les paroles et les attitudes du Christ. Il l'a prêchée et l'a vécue. Aucun vrai prêtre du Christ n'a le droit de déformer ce message : et il a, au contraire, le devoir de le diffuser et de s'y conformer, lui et tout le peuple de Dieu. Cette attitude, quelle est-elle ?

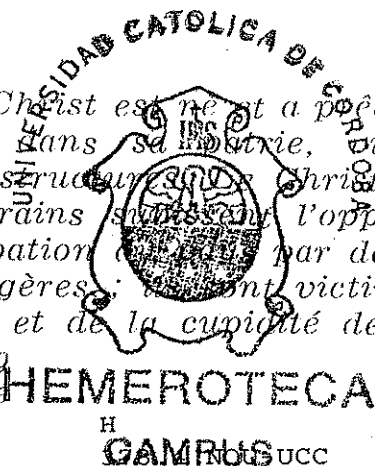
On distingue dans le langage moderne deux « violences » fondamentales : celle créée par des structures injustes et celle que l'homme, opprimé par elles, met en oeuvre pour s'en libérer.

1. - Le Christ est né et a prêché son Évangile dans sa patrie, violente dans ses structures. Le Christ et ses contemporains subissent l'oppression de l'occupation par des troupes étrangères. Ils sont victimes du légalisme et de la cupidité des autorités religieuses, scribes et pharisiens des

tendants infidèles qui exploitent le travail du pauvre, l'écrasent d'impôts, le réduisent à la famine, à la mendicité et à l'esclavage ; n'oubliez pas qu'il y avait plus de 5000 affamés le jour de la multiplication des pains. De ces diverses violences subies, résultant de structures injustes, les exemples foisonnent dans l'Évangile. Pourquoi plus de détails ?

2. - Le Christ a dénoncé, condamné, fustigé cet état de violence. Et en quels termes ! Les Pharisiens, il les a traités d'insensés, de dégoûtants, de fourbes, de guides aveugles, de sépulcres blanchis, de serpents, d'engance de vipères. Il les a maudits à maintes reprises dans un face à face dramatique. Hérode, le chef politique vendu à l'ennemi, il l'a traité de renard et l'a couvert de mépris par son silence. Les spéculateurs — acheteurs ou vendeurs — il les a chassés du temple en les traitant de brigands. Les mauvais riches ont été condamnés, expressément maudits ; les pauvres ont été aidés, exaltés, béatifiés. Le Christ n'a pas prêché une résignation béate, une violence refoulée qui conduirait à une sorte d'angélisme, à une absence lâche d'engagement. Et sa franchise incessante et implacable, on la lui a fait payer par sa mort.

3. - Mais, et nous entrons ici dans le vif du sujet, le Christ a condamné expressément l'usage de la violence physique pour remédier à la violence des structures. Certes, il n'a pas con-



H-001642/1970n30

s  
e  
e

3

violence d'amour que la vengeance ; Dieu sait s'il a insisté sur le pardon — et jusque sur la croix — pour rompre le cercle vicieux de l'offense et de la vengeance.

Il n'a pas condamné le recours à la violence dans le cas d'une tyrannie évidente et prolongée, mais Il n'y a pas appelé ses contemporains ; Pilate lui-même l'a reconnu. Et Il l'a refusée expressément pour l'établissement de son Royaume.

Il y a le « Tu ne tueras point », répété tout le long du message évangélique. Il y a l'affirmation solennelle devant Pilate : « Mon royaume n'est pas de ce monde : si mon royaume était de ce monde, mes gens auraient combattu ». Il y a l'apostrophe à Pierre qui, armé d'un glaive, avait tranché l'oreille du serviteur du grand-prêtre : « Rengaine ton glaive, car ceux qui prennent le glaive périront par le glaive. Penses-tu donc que je ne puisse faire appel à mon Père, qui me fournirait sur le champ plus de douze légions d'anges ? ».

Enfin, et c'est le plus important, le Christ a exalté, pour la fondation de son royaume « qui souffre violence et où seuls les violents l'emportent », une autre violence, la seule authentiquement chrétienne, celle des pacifiques, des créateurs de la paix, la violence de l'amour.

Il nous a enseigné que la création est violence, violence de l'amour de Dieu pour l'Humanité ; il s'est incarné et est mort sur la croix, pour la violence de son amour pour nous. Il n'a jamais prêché la révolution sociale et politique mais la révolution de la grâce, révolutionnaire à un niveau beaucoup plus profond que celui des structures parce qu'elle libère l'homme : elle le libère de lui-même tout d'abord, de son état de péché, de

son égoïsme, de ses passions : la chair, l'argent, le pouvoir. Elle le rend libre pour la charité et le service aimant du prochain. Jamais un homme ainsi libéré par le Christ ne violentera la liberté de son prochain, ne créera ou ne participera à des structures injustes : au contraire, il consacrera sa vie à la mise en place de structures renouvelées, fondées sur la justice et sur la charité.

Le christianisme est révolution, oui, mais de la grâce, de l'amour et de la paix, et comme tel, il est un défi permanent à la violence destructrice. Il faut servir l'Évangile et non pas se servir de lui pour des fins qui lui sont étrangères. C'est une parole sacrée : il ne faut ni altérer, ni triquer, ni solliciter, ni tripoter les textes. La révolution à laquelle convie l'Évangile, celle qu'elle exige de nos personnes et de nos communautés est tellement profonde et radicale qu'une fois acceptée — et cette acceptation, nous devons la rénover chaque jour — elle rend inutile la violence destructrice qui ne fait qu'engendrer l'escalade de la violence.

Des chrétiens peuvent avoir cru, de bonne foi, qu'ils étaient fidèles à l'Évangile en adoptant cette attitude de violence. La bonne foi n'exclut pas l'erreur, et en ce cas elle est grave, car l'Évangile rejette expressément cette attitude.

Plus lourde que la leur est la responsabilité de ceux qui leur auraient présenté telle interprétation de l'Évangile.

Que le sacrifice du Christ que nous offrons en ce jour, tant pour les auteurs que pour les victimes de toute espèce de violence, nous convainque une fois pour toutes qu'il n'y a qu'une violence chrétienne valable : celle de l'amour.

# MISSION ECONOMIQUE BELGE EN ARGENTINE

30 mai - 5 juin

Nos lecteurs ont pu prendre connaissance du « communiqué conjoint » publié à l'issue de la mission, présidée par S.A.R. le Prince Albert, accompagné par M. Hendrik Fayat, ministre du Commerce extérieur, des fonctionnaires spécialisés et d'un groupe très nombreux de représentants de divers secteurs de l'économie belge.

Nous croyons important de reproduire ici, en traduction libre et non officielle, quelques extraits de ce communiqué qui ont particulièrement retenu l'attention de l'U.C.C.

## **Une convention dans les domaines industriels et technologiques et les domaines scientifiques connexes ?**

✓ Au cours des réunions, S. Exc. M. Henri Fayat, ministre du Commerce extérieur, a confirmé, au nom du gouvernement belge, l'appui accordé à la demande des autorités argentines tendant à entamer prochainement des négociations en vue de la conclusion d'un accord entre l'Argentine et la Communauté économique européenne.

Les deux délégations ont reconnu la nécessité de rechercher de nouvelles formes de relations entre l'Amérique latine et la Communauté économique européenne pour élargir le cadre de celles qui existent actuellement entre ces deux importants groupes de nations. Les deux délégations ont admis la nécessité d'établir un système de préférences générales qui permettrait un accroissement des exportations des pays en voie de développement, particulièrement de produits incorporant de la technique ou ayant subi une transformation industrielle.

En ce qui concerne l'avenir des relations économiques belgo-argentines, à la lumière du programme de développement de l'économie argentine sous les aspects de production, d'infrastructure et de commerce extérieur, les deux parties ont reconnu que seraient d'un intérêt et d'un bénéfice mutuels la coopération de la Belgique en vue de l'accroissement des investissements de capitaux, par la recherche des modalités appropriées d'association avec des entreprises argentines et l'apport de sa grande expérience et de ses connaissances industrielles, scientifiques et commerciales. A cet égard, il a été convenu que dans un bref délai sera signée entre les deux pays la convention pour prévenir la double imposition, dont la négociation est déjà terminée.

Il a de même été convenu d'étudier la façon de matérialiser les possibilités existantes d'une collaboration réciproque dans les domaines industriels et technologiques, ainsi que dans les domaines scientifiques connexes par le moyen d'une convention en cette matière.

## **Intégration latino-américaine et Traité du bassin du Rio de la Plata.**

S. Exc. M. Juan B. Martin, ministre des Relations extérieures et du Culte, a défini devant la délégation belge la politique que l'Argentine suit en Amérique latine. Il a signalé l'appui décisif de l'Argentine en faveur du **processus d'intégration latino-américain** qui a déjà eu des matérialisations concrètes, l'effort collectif de coopération que représente la concrétisation des projets qui seront réalisés dans le cadre du **traité du bassin du Rio de la Plata** et la volonté spéciale de la République Argentine de créer une véritable intégration physique avec les pays limitrophes par des travaux d'infrastructure d'intérêt commun qui faciliteront le mouvement de personnes et de biens, les communications et une meilleure utilisation des ressources naturelles. Il a également exprimé la préoccupation de l'Argentine de contribuer à créer dans toute la région les meilleures conditions possibles pour atteindre, par le développement des économies nationales, une **amélioration sensible du bien-être des peuples**.

La délégation belge a exprimé son intérêt à cet égard et les deux parties ont reconnu l'ampleur des possibilités que ces perspectives offrent et qui sont de nature à attirer l'attention des milieux industriels, commerciaux et financiers belges.

\* \* \*

### **Un important discours du ministre des Affaires étrangères d'Argentine.**

Au cours du déjeuner offert le lundi 1<sup>er</sup> juin par le ministre des Affaires étrangères, M. Juan B. Martin, à S. A. R. le Prince Albert, au ministre H. Fayat et aux fonctionnaires qui l'accompagnaient, le ministre argentin a prononcé un discours qui a particulièrement attiré l'attention. En termes précis, nuancés et chaleureux à la fois, il a évoqué l'histoire, l'état présent et les perspectives des relations belgo-argentines. L'Université catholique de Córdoba est la seule institution argentine qui ait été expressément mentionnée. Le ministre s'est exprimé en ces termes (traduction non officielle) :

« ... Je ne puis, ni ne veux oublier les relations traditionnelles qui existent entre nos pays dans le domaine de l'enseignement, de la science, de la technique et de la culture en général et l'efficiace manifestée dans le recours aux possibilités de coopération ou d'échange offertes par l'accord culturel en vigueur. Il faut aussi souligner, d'une manière spéciale et avec gratitude, l'exceptionnelle collaboration de la Belgique à la mise en marche et au développement de l'Université catholique de Córdoba... Mais, dans ce domaine également, nous devons intensifier encore davantage nos efforts. Ce serait avec grande satisfaction que nous verrions en Argentine la présence toujours plus fréquente d'écrivains, d'éducateurs et d'artistes belges, dans un programme de visites qui rapprocheraient encore davantage la culture de nos nations et un accroissement de l'apport scientifique et technologique auquel nous assignons une importance transcendante... »

✱

L'ambassadeur de Belgique en Argentine, M. J. Ch. Salmon, a invité les professeurs José Maria Barale et François Bochkholtz à se rendre à Buenos Aires pendant toute la durée de la mission, pour faciliter les contacts entre les ministères, parastataux et entreprises argentines et leurs homologues belges. Nous avons appris qu'ils avaient été chaleureusement remerciés pour leurs brillants services.

## De tout, un peu (\*)

• Les sessions d'ouverture et de clôture du Symposium sont fixées respectivement au lundi 7 septembre à 11 heures et du vendredi 11 septembre à 18 heures dans la *Salle de la Législature* du gouvernement provincial de Córdoba. Toutes les conférences et réunions de travail du Symposium ont lieu au Campus dans le nouveau bâtiment du *Centre de Sciences*.

• Retenu en septembre par ses obligations de président de la Confédération internationale de Cardiologie, le Professeur Baron Jean Lequime de l'Université de Bruxelles a séjourné à Córdoba du 10 au 14 août. Le *Symposium Belgo-Argentin de Cardiologie* a connu, comme il était à prévoir, un très vif succès. Le Professeur Alberto Taquini, président du Conseil national de Science et Technique (CONACYT, Secrétairerie d'Etat) a prononcé le discours d'ouverture.

• Le samedi 5 septembre, jour de l'arrivée de la majorité des participants belges au Symposium, une *conférence de presse* est prévue pour 12 h 30 à l'Hôtel Plaza à Buenos Aires. Le soir à 19 heures, l'ambassadeur de Belgique en Argentine, l'Ing. J. Ch. Salmon, offre une *réception* en leur honneur et leur donne ainsi l'occasion de rencontrer diverses personnalités argentines du Gouvernement, des organisations scientifiques et du monde de l'industrie et des affaires.

• Le dimanche 6 septembre est prévu à 13 heures un « asado criollo » dans les dépendances du musée jésuitique de *San Isidro (Jesus Maria)*,

une visite de *Santa Catalina*, monument historique et ancienne résidence des Pères. Tout au long de la journée, conversations entre les participants belges et leurs homologues et correspondants argentins.

• A partir du 30 juillet, indépendamment des communiqués de presse et de radio, plus de 1000 invitations ont été envoyées pour le Symposium.

• A l'occasion du Symposium, l'Ambassade de Belgique à Buenos Aires organise, dans les salons du Musée Municipal de Córdoba une *exposition* des oeuvres du sculpteur flamand Victor Delhez. Né à Anvers en 1901, ingénieur agronome de Louvain, architecte, diplômé de l'École des Beaux-Arts de sa ville natale, Victor Delhez est arrivé comme ingénieur agronome en Bolivie vers 1930. En 1940, il est contracté par l'Université Nationale de Cuyo (Mendoza) comme professeur de gravure et épouse une Argentine. Créateur, tant dans l'abstrait, le surréalisme ou le figuratif, très personnel mais apparenté à Dürer, Goya, au Gréco et à Doré, la plupart de ses oeuvres ont un contenu nettement philosophique ou théologique : Évangile, Apocalypse, danses macabres, architecture et nostalgie, etc.. Plus de 300 expositions ont consacré son talent exceptionnel dans le monde entier. C'est un créateur par excellence.

• Quelques *changements* au programme du Symposium : M. Ignace Lindemans, du Bureau d'Études de la Confédération des syndicats chrétiens remplace M. Auguste Cool. M. Alain Stenmans, chef de cabinet adjoint du Premier ministre traitera de « Politique scientifique et développement ». M. Jacques Rigaux, directeur à Cockerill-Ougrée, parlera de l'équipement ferroviaire. ■

(\*) Le programme complet du Symposium ainsi que ses caractéristiques et objectifs, ont été publiés dans le n° d'avril 1970 de ces « Nouvelles de Córdoba ».

# Premier bilan des activités de l'U.C.C. à La Rioja

Dans notre numéro d'avril dernier, nous avons exposé les grandes lignes de l'expérience-pilote que l'U.C.C. a entreprise dans une région deshéritée de la province limitrophe de La Rioja.

Le texte qui suit donne connaissance des premiers jalons posés dans le cadre de cette action.

★ **Octobre 69** : Le P. Stiefel, ingénieur chimiste, le P. Hueyo, coordinateur du travail de l'U.C.C. à La Rioja, et l'architecte autrichien Georg Miller-Aicholtz, expert de l'O.E.A., se rendent à La Rioja pour une étude préliminaire sur l'habitat rural : échantillons de matériaux de la région, étude des méthodes traditionnelles de construction, d'irrigation, de culture, photographies des maisons de la zone de Famatina. Ils établissent des projets de maisons pour les villages de Campanas et de Pituil.

★ **Janvier 70** : Les « groupes missionnaires » des deux universités de Córdoba (nationale et catholique) s'installent dans quatre villages : Pituil, Campanas, Santa Cruz et Alto Carrizal. Ils sont accompagnés par les PP. Hueyo et Guilmot. Ils donnent des conférences, des classes dans les écoles et dirigent des tables rondes sur des problèmes de la communauté.

Dix étudiants de Médecine de l'U.C.C. qui ont suivi un cours spécial d'éducation sanitaire, forment des groupes d'action à Pituil. Un autre groupe de dix : médecins, étudiants des dernières années et dentistes, se consacre, du 4 au 26 janvier, à donner des soins gratuits dans six villages. Les dentistes reçoivent 380 visites, font 494 extractions et 370 plombages. Les médecins traitent 652 malades. On distribue environ 2 m<sup>3</sup> de médicaments recueillis à Córdoba.

★ **Avril 70** : Nouveau voyage d'une partie des groupes missionnaires. Ils se consacrent principalement aux problèmes sanitaires de Pituil.

★ **Juillet 70** :

— **du 2 au 8** : Vingt étudiantes de l'École de service social de l'U.C.C., accompagnées par le P. Hueyo, font une enquête socio-économique dans 10 des 13 villages de l'arrondissement de Famatina ;

— **du 10 au 18** : Une partie des groupes missionnaires, accompagnés par les PP. Hueyo, Guilmot et Urquiza, travaille à nouveau dans cinq villages ;

— **le 17** : Le P. Hueyo voyage à La Rioja pour la signature d'un contrat entre le gouvernement de la Province et la Faculté d'ingénieurs de l'U.C.C. Il s'agit d'études et de projets en matière d'hydraulique : captation et purification des eaux, rationalisation de l'irrigation. Ces études couvrent les villages de Potrerillos, La Cuadra, Santa Cruz, Campanas et Angulos. Un autre contrat, cette fois avec le Centre de l'habitation économique de l'U.C.C. (CEVE), est en cours d'élaboration : il consiste principalement en la construction de quinze maisons économiques à Famatina et en l'étude de l'amélioration de l'habitat rural dans le nord-est du pays.



# UNIAPAC - CEPADE

## et la formation en Amérique latine

Toutes les associations Uniapac d'Amérique latine désirent développer leur influence et leurs activités dans le domaine du perfectionnement des dirigeants d'entreprises et des cadres. Suivant les caractéristiques de chaque pays, elles ont le choix entre deux voies : développer leur collaboration avec des centres de formation existants, ou créer leur propre centre de formation dans un domaine et pour un public où se manifeste une « demande » suffisante.

A l'heure actuelle, cinq associations (Brésil, Chili, Colombie, Mexique, Uruguay) ont créé leur propre centre de formation dans le cadre des contrats de coopération conclus au sein de l'Uniapac. La coopération entre une université privée et des chefs d'entreprise de l'Uniapac-Belgique a donné naissance à un centre en Argentine, avec lequel l'association collabore régulièrement.

### Le Cepade

#### (Centre de perfectionnement en administration d'entreprises)

Le Cepade a été créé en septembre 1967 dans le cadre de l'Université catholique de Córdoba et des accords de coopération passés entre cette Université et diverses institutions belges.

Les objectifs du Cepade sont les suivants :

- formation de dirigeants (cadres au niveau de la direction) ;
- recherche appliquée ;
- diffusion de techniques de gestion dans les petites et moyennes entreprises ;
- perfectionnement et « recyclage » des dirigeants.

Les organes directeurs du Cepade sont :

- a) un **Comité consultatif d'entrepreneurs**, dont les membres sont des représentants d'entreprises particulièrement dynamiques de la région ; ce Comité se charge :
  - de conseiller le Cepade dans l'élaboration de ses plans de formation et de recherche en vue d'une meilleure intégration entreprises-université ;
  - de diffuser dans les milieux patronaux les travaux du Cepade.
- b) un **Comité directeur** qui élabore la stratégie du Centre, détermine les programmes de formation et de recherche annuels, et engage le personnel d'enseignement et de recherche.

Ce comité comprend le directeur du Centre et quatre de ses collaborateurs.

Le staff permanent du Cepade comprend le directeur, quatre chefs de départements (programmes, personnel, finances, traitement de données), trois assistants, et cinq personnes s'occupant de l'administration et des relations publiques.

Le staff non-permanent comprend neuf professeurs.

Le Cepade dispose depuis le mois de mai 1970 d'un ordinateur Bull-GE 115 pour ses activités de recherche, d'enseignement et de service.

# Activités du Cepade en 1970

## 1 PROJETS DE RECHERCHES.

Le Cepade poursuit depuis deux ans un cycle de recherche sur l'innovation technologique dans les petites et moyennes entreprises de la région de Córdoba par l'utilisation de techniques modernes de gestion. A la suite des enquêtes réalisées en 1968 et 1969 (« adaptation des techniques de gestion à l'entreprise de Córdoba » ; « relèvement des techniques de gestion utilisées par les entreprises industrielles de Córdoba »), le Cepade réalise cette année une enquête sur la « résistance à l'innovation dans les techniques de gestion » (mars-août 1970). D'autres recherches portent sur l'élaboration d'un modèle de participation, et son implantation dans une entreprise de Córdoba (mars-décembre), et sur l'application de l'économie et de la cybernétique à l'étude et la fixation du budget commercial (août-janvier 1971).

## 2 ACTIVITÉS DE FORMATION.

### 1. Programme « Direction générale ».

Ce programme s'adresse aux cadres supérieurs, niveau direction. Il s'étend sur 8 mois, à raison de 25 heures par mois et 200 heures au total. Les inscrits sont au nombre de 20.

Le programme comprend un « tronc commun » (organisation, psycho-sociologie, méthodes quantitatives de gestion, comptabilité) et une spécialisation dans les domaines suivants (au choix) : organisation, gestion du personnel, gestion commerciale, gestion comptable.

Le programme prépare en particulier à la prise de décision dans des postes comprenant plusieurs domaines de responsabilité différents.

### 2. Cycles de perfectionnement.

Ces cycles s'étendent sur 4 semaines, à raison de 25 heures par semaine, et 100 heures au total.

Quatre cycles sont prévus pour cette année : organisation, gestion commerciale, gestion comptable, gestion de personnel.

3. Séminaires de continuité (8 jours, 24 heures au total), prévus pour les ex-élèves du Cepade.

4. Cycle de conférences (tous les 15 jours).

5. Séminaires en entreprise (les différents programmes peuvent être donnés spécialement dans une entreprise réunissant au moins dix participants aux exercices).

6. Séminaires nationaux et internationaux (organisés en accord avec des associations professionnelles ou d'autres centres, dans plusieurs provinces argentines, en Bolivie, au Paraguay et en Uruguay).

Le Cepade reçoit une assistance financière et technique, à travers le Fonds Léon A. Bekaert (Belgique), pour ses activités de recherche. Par contre, ses programmes de formation et son fonctionnement sont entièrement financés par ses propres recettes.

### ③ MÉTHODES.

Outre les méthodes habituelles (groupes de travail, cours écrits, bibliographie, etc.), le Cepade utilise dans ses différentes activités de formation une méthode originale intitulée « méthode du projet », qui se déroule suivant les phases suivantes :

- a) formation théorique sur une méthode ou une technique déterminée ;
- b) le participant retourne à son entreprise où il prépare un projet pour l'implantation ou l'amélioration de la technique étudiée dans son propre travail (travail suivi et contrôlé par les professeurs du Cepade) ;
- c) retour au Centre, où chaque participant expose son expérience ; la discussion porte sur une comparaison des différents projets d'application et leur degré de « factibilité ».

La difficulté réside évidemment dans la nécessité de trouver assez d'entreprises disposées à ce qu'un projet de réorganisation les concernant soit discuté par des cadres d'autres entreprises.

### ④ PROJETS D'AVENIR.

Le Cepade s'intéresse au développement d'activités de service aux entreprises (conseil, traitement de données, etc.) et désire connaître les expériences réalisées dans ce domaine par d'autres centres liés à l'Uniapac.

### ⑤ RAPPORTS AVEC L'ASSOCIATION UNIAPAC LOCALE.

Il n'existe aucun lien institutionnel ou financier entre le Cepade et ACDE-Argentina, cette dernière ayant pour politique de collaborer avec de nombreux centres de formation différents sans en créer de nouveaux.

Une excellente coopération s'est établie cependant entre le Cepade et l'ACDE, par l'intermédiaire du groupe local ACDE-Córdoba. Cette coopération a donné lieu, par exemple, à trois travaux effectués par le Cepade pour l'association Uniapac :

- adaptation des conclusions du Congrès mondial de Bruxelles (1968) aux réalités de l'entreprise moyenne en Argentine ;
- intégration des jeunes chefs d'entreprise dans l'association ;
- enquête sur les techniques de gestion appliquées par les entreprises de Córdoba (résultats publiés par la revue « Empresa », de l'ACDE-Argentina).

L'orientation fondamentale des recherches entreprises par le Cepade se base sur les idées de l'Uniapac, en vue de leur adaptation aux réalités de la région.

Le Cepade a organisé, d'autre part, plusieurs séminaires en coopération avec l'I.S.I., ACDE-Uruguay et ACDE-Argentina. ■

# La Faculté d'agronomie de l'U. C. C.

L'Université catholique de Córdoba nous décrit les lignes fondamentales de sa politique académique en ce qui concerne sa Faculté d'agronomie.

Fondée en mars 1966, sa création malgré l'effort économique et scientifique considérable qu'elle exigeait, répondait à une nécessité : la province de Córdoba, province universitaire et agricole par excellence, n'avait aucune Faculté d'agronomie et, depuis la fondation de l'U.C.C., on nous invitait à combler cette lacune.

Pour ce faire, outre l'investissement très important en terrains et équipement, nous avons dû recruter du personnel enseignant dans diverses régions du pays. Déjà nos premiers étudiants ont entrepris leur cinquième année d'études ; la carrière est de six ans. Nous estimons que les meilleurs d'entre eux formeront notre futur corps professoral. De là a surgi l'idée de répéter à leur profit une double expérience que nous avons réalisée depuis 1963 :

① **L'expérience USA pour ingénieurs** : A travers un contrat « Alliance pour le Progrès », nous avons envoyé aux USA en 4 ans, 16 étudiants qui avaient **interrompu** leurs études après la quatrième année. Ils ont pris aux USA, le titre de Bachelier ou de Master, chacun dans des branches différentes des études d'ingénieurs. Ils sont revenus ensuite chez nous et ont collaboré full time pendant 2 ans à l'enseignement et à la recherche, tout en suivant les cours nécessaires et en sollicitant les équivalences de certaines matières pour obtenir leurs diplômes chez nous. L'expérience a été une réussite totale.

② **L'expérience belge pour licenciés en Sciences économiques** : nous avons envoyé **en équipe** 4 licenciés en sciences économiques. Ils sont actuellement à l'UCC à la fois conseillers d'administration de l'Université et fondateurs-directeurs du Centre de perfectionnement en Administration (Cepade).

Il était urgent et essentiel pour nous de répéter au bénéfice de la Faculté d'agronomie cette double expérience, c'est-à-dire de demander à quatre de nos meilleurs étudiants de 5<sup>me</sup> année d'Agronomie, **d'interrompre** leurs études en septembre 1970 et d'aller les poursuivre **en équipe** en Belgique : deux à Gembloux et deux à Louvain. A leur retour, ils répéteront l'expérience « Ingénieurs ».

Nous avons procédé à une sélection sévère parmi les candidats boursiers et nous sommes entrés en contact direct avec les doyens d'agronomie pour assurer le plein rendement de cette initiative.

---

## NOUVELLES BRÈVES

### ★ Visites à l'U.C.C.

• Le ministre de l'Agriculture de Belgique, **M. Charles Héger**, accompagné de Madame Héger et de son chef de cabinet, l'ingénieur agronome Robert Lecomte, a été l'hôte de l'Université catholique de Córdoba du jeudi 30 juillet au lundi 3 août. L'ambassadeur de Belgique en Argentine, M. Jean-Charles Salmon, l'a accompagné jusqu'au dimanche 2 au soir. En dehors des visites protocolaires au bourgmestre et au gouverneur et de leur participation à l'hommage

rendu au P. Sonet par M. Despontin, consul de Belgique, les hôtes ont visité les laboratoires d'agronomie, la Faculté d'ingénieurs, le nouveau-Centre de sciences, les « estancias » La Florida et Alto Ongamira, l'ancien couvent des jésuites Santa Catalina, la fabrique Renault, la Faculté d'architecture de l'U.C.C. et spécialement les prototypes du Centre d'études pour l'habitation économique.

Le ministre a eu de nombreux entretiens avec les autorités de l'U.C.C. au sujet du

développement de la Faculté d'agronomie. Il a donné une conférence de presse très remarquée.

● **L'Abbé Michel Duclercq** a été, en France, pendant plus de vingt ans, l'assistant national des « **Equipes enseignantes** », groupes d'enseignants des écoles officielles soucieux de vivre en chrétiens leur engagement au service de l'école publique. Depuis 1965, dans les divers pays d'Amérique latine, il se soucie d'éveiller l'inquiétude des enseignants des trois degrés (primaire, secondaire, universitaire) qui travaillent dans les établissements officiels. Des groupes — « **Equipes enseignantes d'Amérique latine** » — se forment entre éducateurs soucieux, dans le contexte propre à chaque pays, de participer au renouveau du système scolaire ou universitaire et du milieu enseignant, et de vivre leur engagement temporel dans un esprit chrétien et de témoignage rayonnant. À Córdoba, hôte de la communauté jésuite universitaire, l'abbé a pu rencontrer des maîtres des trois ordres d'enseignement. Il a été frappé par l'étroite correspondance entre la proposition faite de communautés fraternelles de réflexion active et l'attente d'une minorité inquiète et généreuse. Des équipes sont en voie de formation. Ces équipes disposent, comme lien et instrument de travail, d'une revue « **Los Equipos docentes de America Latina** » (3 dollars par an, Apartado Aereo 20202, San Martin, Caracas, Venezuela).

L'Abbée Duclercq étant en voyage quasi-continu, son adresse la plus sûre est celle de Paris : 186, avenue Daumesnil, Paris 12<sup>e</sup>.

● **Le Frère Robert**, du monastère de **Taizé**, a passé quelques jours à la Résidence des Pères à Córdoba. Il a pu rencontrer divers groupes de jeunes qui lui ont exposé, suivant son désir, leur point de vue sur la « révolution » en Amérique latine ; il a pris contact avec les jeunes qui travaillent à « La Rioja ».

★ **Entrées en 1<sup>re</sup> année et diplômés, par année :**

1965	545	187
1966	645	221
1967	716	275
1968	724	310
1969	650	344

★ **Etudiants inscrits à l'U.C.C. pour 1970 :**

Architecture	161 (*)
Agronomie	132 (*)
Sciences économiques et d'administration	548 (*)
Sciences chimiques	186 (*)
Ingénieurs	576 (*)
Médecine	310 (*)
Droit et Sciences sociales	736
Philosophie et Humanités	376
Service social	68
Total : 3.093	

Les Facultés techniques (\*) groupent plus de 61 % des étudiants.

★ **Collectes dans les églises de Córdoba.** Abandonnées pendant quelques années, elles ont repris en juin et juillet en raison de la grave situation économique que connaît l'Université. Les Pères de la communauté universitaire prêchent et collectent dans les églises du centre de Córdoba. Le 28 juin, Mgr Primatesta, archevêque et grand chancelier de l'U.C.C., parlant dans sa cathédrale, a magnifié l'œuvre de l'U.C.C. et dégagé sa signification théologique. Il a demandé l'appui financier des fidèles.

★ **Prêts d'honneur 1970.**

Cette année, l'U.C.C. a accordé 388 prêts d'honneur, à des étudiants aux ressources modestes, afin de leur permettre de commencer ou de poursuivre leurs études. Le montant total accordé est de 1.830.000 FB soit environ 4.716 FB par étudiant. Répétons qu'il ne s'agit pas de sommes données en espèces mais de paiements différés et qui commenceront à être effectués après l'obtention des diplômes.

C'est une charge très lourde pour l'U.C.C. Elle ne veut pas y renoncer, mais elle fait appel à notre aide à tous.

★ **21 juillet.** A l'occasion de la fête nationale et comme l'an dernier, un groupe de prêtres belges d'Argentine a concélébré dans la Basilique du Rosaire (couvent des Pères Dominicains). Cette année, le célébrant était leur doyen d'âge, le P. Leclef, de Valle Hermoso. Le P. Sonet a prononcé une homélie sur le thème « L'attitude du Chrétien en face de la violence ». Nous

avons reproduit en page 3 le texte de cette allocution qui a été reprise par la plupart des journaux et des radios d'Argentine. La messe a été suivie du Te Deum. Le soir, la communauté belge a été invitée par l'ambassadeur, M. Jean-Charles Salmon, à une réception à sa résidence.

★ Le Dr Luis Albert Despontin, consul de Belgique à Córdoba, a pris l'initiative d'un hommage rendu le 30 juillet au Père Jean Sonet par le corps consulaire, ses amis argentins et belges, pour le remercier des nombreuses années déjà consacrées au service de l'Argentine, et en particulier de Córdoba. M. l'Ambassadeur Salmon, M. le Ministre et Mme Charles Héger et de nombreux invités ont participé à la réception. Le Père Sonet ayant refusé tout cadeau personnel, une somme importante lui a été remise comme contribution au Fonds des prêts d'honneur de l'U.C.C.

★ Le P. Fernando Storni, recteur de l'U.C.C., accompagné du Dr Arturo Granillo, vice-recteur académique, et de Mlle Susana Mitchell, secrétaire générale, ont assisté du 17 août au 5 septembre aux congrès de l'Union des Universités d'Amérique latine (UDUAL) à Santo Domingo, de la Fédération internationale des Universités catholiques (FIUC) à Boston, et de l'Association internationale des Universités (AIU) à Montréal. Le P. Storni est vice-président de l'UDUAL.

★ Organismes internationaux et nationaux dont est membre l'U.C.C. :

● Internationaux :

- A.I.U. : Association internationale des universités ;
- F.I.U.C. : Fédération internationale des universités catholiques ;
- U.D.U.A.L. : Union des universités d'Amérique latine ;
- O.D.U.C.A.L. : Organisation des universités catholiques d'Amérique latine ;
- G.U.L.E.R.P.E. : Groupe d'études latino-américain pour la réforme et le perfectionnement de l'éducation ;
- Conférence latino-américaine des Facultés et Ecoles d'architecture ;
- Association internationale et Association latino-américaine des Ecoles de service social ;
- Union catholique internationale de service social.

● Nationaux :

- Association des Facultés de médecine de la République Argentine ;
- Association des Facultés et Instituts d'ingénieurs de la République Argentine ;
- U.A.D.I. : Union argentine des Associations d'ingénieurs ;
- Association argentine des Ecoles de service social.

★ Aux « Amis liégeois » de l'U.C.C. — Dans son numéro d'avril 1970, « Liège Saint-Servais », bulletin des anciens dudit collège, publie un article intitulé : **Córdoba, plaque tournante** que la rédaction du Bulletin a demandé à M. Albert Pirard, président de l'Association « Amis belges de Córdoba », au moment où il quitte officiellement la présidence de l'Association des anciens de Liège.

Avec la justesse d'expression et la cordialité généreuse qui le caractérisent, M. Pirard, répondant à l'appel des rédacteurs, a synthétisé en quelques lignes « cette merveilleuse entreprise, établie en pays jeune, dont la vie lui tient tant au cœur et qui est liée étroitement au mouvement des anciens ».

Les rédacteurs, pour exprimer leur gratitude au président des anciens ont lancé un appel, souhaitant « un merci assurément actif, productif » conçu « sous la forme d'une aide matérielle apportée à l'université catholique de Córdoba par le canal de ses Amis belges que préside M. Pirard ». Ils écrivent : « Nous avons la certitude d'exprimer un sentiment unanimement partagé. La réponse viendra de vous tous. »

Amis liégeois, anciens de Saint-Servais, nous sommes certains que vous avez déjà répondu à cet appel ou que vous allez le faire, incessamment et généreusement. Merci !

★ 4<sup>e</sup> Festival de ciné expérimental et documentaire (FICED). — Il a eu lieu du 13 au 17 août. Grâce au concours des ambassades argentines et du Ministère des Affaires étrangères, l'U.C.C. a obtenu la participation record de 22 pays : Allemagne fédérale, Afrique du Sud, Angleterre, Argentine, Belgique, Canada, Chili, Chine nationaliste, Colombie, Espagne, États-Unis, Hongrie, Inde, Italie, Pérou, Pologne, Portugal, Roumanie, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, U.R.S.S.

Thorold Dickinson a été désigné président du Jury officiel du quatrième Festival. Actuellement professeur à l'École des Beaux-Arts de l'Université de Londres, il a été président de l'Académie de cinéma d'Angleterre et chef du Bureau d'informations publiques du Fonds expérimental de l'ONU.

Notre prochain numéro donnera à connaître les prix du Festival.

★ **Nouveaux boursiers de l'U.C.C.** en Europe pour l'année académique 1970-71 :

- Mlle Dolly Culasso, Biochimie, Leuven Nederlands.
- M. R. Gomez, Maciel, Sciences politiques, Louvain.
- M. Enrique Carena, Endocrinologie, Bruxelles.
- M. A.J. Zuliani, Biochimie, Nimègue.
- Mme Zuliani, née Josefina Chavez, Biochimie, Nimègue.
- Mlle Irma Rossi, Biochimie, Louvain français.
- Mlle Isabel Macias, Agronomie, Louvain français.
- M. Adolfo Pacio, Agronomie, Louvain français.
- M. Juan Damian Masondo, Agronomie, Gembloux.
- M. Aldo Belbruno, Agronomie, Gembloux.

★ Le CEDEV, Centre d'étude des problèmes des pays en développement, de l'Université de Liège, dans son **Bulletin d'Informations**, n° 14 (février 1970) a publié sous le titre : « **La Rioja et l'Université catholique de Córdoba** » un rapport que lui avait adressé le Père Sonet suite à sa visite du 15 janvier. Les « Amis belges » remercient le CEDEV pour cette publication et pour l'intérêt qu'il porte à cette action qu'il qualifie de « remarquable à tous égards ».

★ **Cours de préparation au mariage à l'U.C.C.** — L'initiative en revient au Père Juan Carlos Amadeo et elle remonte à 1965. Tenant compte des légitimes exigences de l'Archevêché pour l'admission au mariage, le Père Amadeo elabora un plan qui fut immédiatement approuvé et mis en exécution. Il fonctionne depuis six ans.

Les cours ont lieu chaque année, en mai et en octobre ; chaque session dure sept jours suivis ; chaque jour, deux heures de cours, de 22 à 24 heures : on a choisi cet horaire, peu commun en Europe, pour faciliter l'assistance des professionnels et des universitaires, retenus durant la journée par leurs obligations. Les universitaires proviennent aussi bien de l'Université nationale que de l'U.C.C.

Depuis 1965, environ **470 couples** — soit un total de 940 personnes — ont donc suivi ces 14 heures de cours de préparation au mariage.

Les professeurs sont : un prêtre (le Père Juan Carlos Amadeo lui-même), un médecin, un psychologue, une mère de famille. Les thèmes généralement traités sont les suivants : Phénoménologie de l'amour conjugal, Psychologie sexuelle différentielle, Aspects juridiques du mariage, Hygiène et morale conjugale, Théologie du mariage, Responsabilités de la paternité, Inventaire des causes possibles de crise dans les jeunes ménages, etc.

Les cours sont annoncés par la presse, par affiches, par feuillets distribués dans les universités et les paroisses, mais le Père Amadeo nous signale que les meilleurs propagandistes sont les « anciens » du cours qui en parlent à leurs amis et connaissances.

Avec le Père Amadeo, nous estimons que « l'affluence croissante de futurs couples, leur réaction si favorable sont des signes évidents de la convenance, de la nécessité de cette pastorale prématrimoniale qui donne aux fiancés plus de maturité, de conscience devant le Sacrement de mariage ». Nous le remercions en plus de nous avoir fait connaître un aspect si important des activités de l'U.C.C. dont les « Nouvelles » n'avaient pas encore eu l'occasion d'informer à ses lecteurs.

★ **Pour nos lecteurs français** : Les dons destinés à l'U.C.C. peuvent être versés à la « Fédération française des Associations d'anciens élèves des Pères », 15, rue Louis David, Paris 16<sup>e</sup>, Compte courant postal : Paris 17.49.533 avec mention : « Pour l'Université catholique de Córdoba, Argentine ». Les dons seront affectés à l'achat, en France, de livres et de matériel d'équipement. ■

## Où verser vos dons ?

### 1. ALLEMAGNE

Verein des Förderer des Katholischen Universität Córdoba (Arg.), Bankhaus ID Herstatt, 6 Untersachsenhausen, Köln, Konto 506.564.

### 2. ARGENTINE

Hospital Universitario Internacional, Universidad Católica de Córdoba, Cuenta n° 86/72/3. Banco Italo-Belga, Cangallo 338, Buenos Aires.

### 3. BELGIQUE

— Au C.C.P. 1967.19 de l'A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba (Argentine) » à Bruxelles.

— Au C.C.P. 6579.89 du « Fonds Léon Bekaert », rue Bréderode 2, 1000 Bruxelles (avec mention : Hôpital, Córdoba).

Ces deux associations émettent des attestations fiscales permettant aux donateurs de déduire les sommes versées des revenus professionnels, conformément à l'article 54, § 4, du code des impôts sur les revenus.

Actuellement, ces sommes peuvent être déduites à concurrence de 10 % maximum de l'ensemble des revenus nets. Elles sont à mentionner au cadre XV de la déclaration.

— Au C.C.P. 2780.02 de la Banque Italo-Belge à Anvers, avec mention : compte 15216-1-00 PS, du Père Jean Sonet (Córdoba).

### 4. FRANCE

Les dons peuvent être versés à la « Fédération française des Associations d'anciens élèves des Pères », 15, rue Louis David, Paris XV, compte courant postal : Paris 17.49.533 avec mention : « Pour l'Université catholique de Córdoba ». Les dons seront affectés à l'achat, en France, de livres et d'équipement.

★ **ETATS-UNIS** : First National City Bank, International Banking Center, 399 Park Avenue, New York, NY 10022, Compte 3440457083 de la « Catholic University of Córdoba, Argentina ».

★ **HOLLANDE** : Amrobank, 595, Herengracht, Amsterdam. Compte n° 41.62.46.907 « Katholieke Universiteit van Córdoba, Argentinie ».

★ **ITALIE** : Conto « Università Cattolica di Córdoba », c/c speciale n° 3212/47.341, Banco di Roma, sede di Roma, via del Corso.

★ **SUISSE** : Compagnie de Gestion et de Banque, 8, rue de l'Université, 1211 Genève 4, Suisse. Compte UCC 4255.

Editeur responsable : Jean van Halle, 25A, avenue René Gobert, 1180 Bruxelles.  
Imprimé en Belgique par les Imprimeries Mertens, s.a., 123, rue Terre-Neuve, 1000 Bruxelles.